

"Soyez des hommes d'étude et d'action"

(Suite de la page 514)

coles qui nous assureront des associations qui ne vivront pas seulement mais fortes, agissantes et capables de nous aider à résoudre nos difficultés. L'homme d'action, comprenant les véritables besoins de la société, saura, au moment voulu, faire le sacrifice de son intérêt personnel pour réaliser l'idéal commun.

Si vous réussissez à faire triompher cette idée parmi la population vous aurez bien près résolu le problème agricole, car vous ne travaillerez effectivement pour ceux qui vous suivront plus tard que si vous comprenez bien, dès à présent, qu'il y a urgence pour vous de soutenir vos sociétés agricoles et de coopération.

"En terminant l'hon. M. Godbout s'adresse particulièrement aux jeunes agricultrices qu'il exhorte à faire partie des cercles des fermières afin de bien s'initier au rôle important qu'elles sont appelées à tenir, car c'est entre leurs mains que se trouve le salut de l'agriculture; ce sont elles qui préparent l'avenir; la fermière y travaille tous les jours, par les bons conseils qu'elle donne à ses enfants et par l'encouragement qu'elle prodigue au cultivateur."

"Soyez de vraies filles de cultivateurs jeunes agricultrices, n'ayez pas honte de la profession agricole. Je ne vois pas pourquoi vous rougiriez de cette noble profession quand vos mères ont tant fait pour aider l'agriculture. Je ne vois pas réellement pourquoi vous n'aimez pas la profession de vos parents, la plus noble qui soit."

"Le moment est peut-être venu de former des cercles d'étude pour les jeunes filles de cultivateurs dans lesquels on s'appliquera surtout à préparer, comme il convient, celles qui seront les collaboratrices des fermiers de l'avenir, où l'on initiera la future épouse d'agriculteur aux industries féminines du foyer rural."

La jeune fille formée dans un milieu convenant mieux à son âge, comprenant mieux ses aspirations réalisera mieux qu'elle a aussi ses responsabilités à prendre."

"Il n'y a rien de démoralisant pour un cultivateur que d'avoir pour épouse une femme qui n'aime pas la terre et la vie à la campagne. En fait, je ne sais pas qu'il y ait une seule paroisse où les cultivateurs connaissent l'agriculture, aimant la terre, puissent rester au sol si l'épouse n'aime pas la profession agricole". "Sachons que ceux qui, jadis ont laissé la terre pour aller vivre en ville, sont aujourd'hui, pour une forte majorité, les chômeurs vivant du secours de l'Etat."

"Agriculteurs de St-Raymond, vous avez rencontré des difficultés vous avez dû surmonter bien des obstacles, mais vous avez consenti à faire les sacrifices nécessaires pour demeurer sur vos terres, vous avez amélioré votre sol puis vous avez organisé votre société coopérative sur des bases solides et l'avez fait progresser. Je vous en félicite et j'y associe vos épouses parce que, les dames ont contribué à vos succès dans la pleine mesure du possible."

En terminant M. Godbout réitère ses félicitations aux jeunes vainqueurs à Toronto et aux artisans qui ont contribué à leurs éclatants succès.

M. J.-H. LAVOIE

Le chef du Service provincial de l'horticulture, de qui relève l'organisation des Jeunes Agriculteurs dans notre province a tracé tout un programme d'action agricole aux membres du cercle de St-Raymond. Ce sujet à notre sens, d'une importance capitale au point de vue de notre économie nationale, mériterait plus qu'un court résumé et nous savons que si l'orateur avait eu plus de temps à sa disposition, il aurait pu entrer dans les détails et nous montrer combien il est important et qu'il est grand temps que la classe agricole s'organise et se rende compte de ce qu'elle pourrait produire pour mieux alimenter nos marchés.

"Vous avez raison" dit M. Lavoie, "d'être fiers de vos jeunes, ils ont été à la tâche, ils sont aujourd'hui à l'honneur. Je vous félicite, chers jeunes gens, et aussi vos bons parents et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'obtention de vos succès."

Je désire attirer votre attention sur trois points particuliers. D'abord je résumerai ce que j'ai déjà dit à plusieurs

reprises: La survivance de notre peuple est due au développement de ses forces morales. Seul un peuple qui sait affirmer sa supériorité peut survivre. Il faut développer l'intelligence, la volonté et le cœur. L'intelligence par l'observation et l'étude sans laquelle on ne peut rien savoir. La volonté se développe par la répétition des actions et par l'effort. Ce développement de la volonté est une chose capitale car c'est par la volonté que se forme le caractère et la force morale des hommes réside dans leur caractère.

Le cœur se forme par la pratique des vertus: la foi, l'espérance et la charité. On dit que, Alexandre le Grand, avant d'entreprendre la conquête de l'Orient, distribua toute sa fortune ne se réservant que l'espérance. Ayez l'espérance pour vos jeunes gens.

Vous passez des heures difficiles, mais si vous avez foi dans l'avenir, avec le développement de la volonté vous arriverez au premier rang.

La charité, l'hon. M. Godbout vient de le faire ressortir, est absolument nécessaire au point de vue coopératif. C'est Victor Hugo qui a dit, je crois: "La noble mesure de la puissance d'un peuple réside dans la somme de vertus et de charité qu'il possède." Celui qui réussira est celui qui mettra le plus de savoir dans son travail.

L'homme doit jouir de la force, de la santé et de l'endurance. Ceci implique que vous devez vous livrer à des exercices physiques.

En second lieu, il y a à travailler à l'accumulation de la richesse et nous n'y parviendrons que par le travail et l'épargne.

Tout de même il en est de l'homme comme de l'arbre qui emprunte à la fois au ciel et au sol ses éléments de subsistance; nous de même les forces morales et la force physique.

En dernier lieu la mise en pratique de ce que je viens de vous exposer.

M. Lavoie y va ensuite de quelques conseils: "Celui qui importe d'abord c'est de vous amener à travailler dès maintenant à votre propre établissement."

"La statistique de 1934", poursuit l'orateur, nous apprend qu'il y a dans la province 111,000 jeunes gens à établir entre l'âge de 15 à 25 ans. Pourrions-nous toujours fournir des lots de colonisation quelle que soit l'étendue de notre domaine colonisable? Il faut donc que nous songions sérieusement à intensifier la production, arriver à établir deux fermiers où un seul vit actuellement.

Dans les banlieues de nos villes ne serait-il pas possible de tirer sa subsistance sur des liens moins grands?

Vous, jeunes gens de St-Raymond, vous avez hâte de fonder un foyer. Vous entrevoyez l'avenir un peu sombre. Vous avez de quoi vous établir avec les terrains que vous possédez dans une banlieue de ville. Commencez dès maintenant à former un comité pour enquêter sur ce que vous pouvez faire pour vous établir.

Pourquoi nos jeunes ne se livreraient-ils pas à la culture intensive et fournir ce que votre marché réclame. Vous réussirez certainement si vous vous efforcez, avec votre corps agronomique, à chercher quelles sont les cultures que vous pouvez pratiquer et vendre avantageusement.

Vous devriez également former un deuxième comité pour pourvoir votre marché local. Votre comité s'il se met sérieusement à la besogne va découvrir que vous achetez une infinité de choses que vous pourriez produire vous-mêmes. Pourquoi ne pas vous intéresser à la fabrication de vos meubles? Vous avez ici l'avantage d'avoir une industrie de ce genre et des techniciens pour vous aider.

Vous apprendrez encore ce que l'on constate un peu partout que dans les choses que nous achetons très peu viennent de la province de Québec.

Oranges et pamplemousses sont consommées couramment au lieu de nos bonnes pommes. Et que d'autres produits venant de l'étranger nous pourrions supplanter avec les produits de notre province si seulement nous voulions nous efforcer de former la mentalité de nos populations.

Faites un inventaire de vos foyers, vous observerez qu'à part les chaussures, le poêle, le piano, il y a très peu de choses qui viennent de chez-nous. Il faut

Derniers renseignements offerts aux éleveurs de renards

Un compte rendu des progrès effectués jusqu'ici dans les recherches entreprises à la station expérimentale d'élevage des renards de Summerside, Ile du Prince-Edouard, Fermes expérimentales fédérales, vient d'être publié pour que les éleveurs puissent profiter des renseignements recueillis. On ne considère pas que l'on ait encore abouti à une conclusion définitive en ce qui concerne l'une ou l'autre de ces recherches, et elles devront être continuées en autant que les circonstances le permettront.

Les recherches sont divisées en cinq groupes principaux (1) besoins nutritifs des renards, (2) parasites internes et externes, (3) transmission héréditaire des traits inhérents des renards, (4) divers procédés physiologiques, et (5) méthodes générales de conduite des parcs à renards.

Les problèmes de nutrition ont été étudiés à cinq points de vue différents: (1) l'influence des différents éléments que renferme le régime, comme les protéines, matière grasse, vitamine, valeur calorique; (2) détermination du cycle annuel normal de la nourriture et facteurs diététiques qui provoquent les résultats les plus favorables pendant tout le cycle annuel; (3) détermination du cycle annuel normal des sujets reproducteurs et facteurs diététiques qui encouragent les changements de la façon la plus naturelle; (4) jusqu'à quel point doit-on se régler sur les conditions de nutrition et les autres conditions environnantes des renards à l'état sauvage pour le traitement des renards en captivité; et (5) désordres causés par le manque de certains éléments nutritifs dans le régime, ce que l'on appelle les maladies d'insuffisance. Cette question et les autres questions offrant quelque importance aux éleveurs de renards du Canada seront traitées dans le rapport courant de la station préparé par G. Ennis Smith, le régisseur, et publiée par le Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La population de l'Ecosse n'est que d'un huitième de celle de l'Angleterre, et cependant il se consomme plus de farine canadienne en Ecosse qu'en Angleterre; par contre, les importations de blé canadien en Ecosse ne sont que du cinquième de celles de l'Angleterre.

qu'une nation soit très riche pour résister ainsi à une telle exportation de son argent. Votre avenir dépend de ce que vous faites aujourd'hui. Il ne faut pas vivre d'esclavage économique.

Je vous suggère encore de former un comité d'embellissement. Quand Dieu créa l'homme, il le plaça dans un paradis terrestre. Vous devez vous appliquer à développer le goût du beau. Il n'y a pas de meilleur moyen de garder la jeunesse chez-soi que de l'occuper à embellir le visage de la petite patrie. Faites de la culture ornementale, plantez des arbres; faites que le touriste voit ici ce qu'il ne voit pas ailleurs.

Voilà, mes chers jeunes gens, le dernier comité que je vous suggère de former. Vous contribuerez à faire de votre paroisse, de votre comté et de votre province, un paradis terrestre que je vous souhaite en attendant l'autre.

Les autres orateurs invités à adresser la parole furent M. Henri Lauzière, agronome qui a fait ressortir quel zèle et quel apostolat le corps agronomique mettait à l'accomplissement de son travail, parce qu'il conçoit que seule l'agriculture pourra assurer la survivance de l'élément canadien-français sur les rives de notre majestueux St-Laurent.

Puis lui succédèrent l'hon. L. Cannon, M. P. Bona Dussault, M.P.P. venu exprès de St-Casimir après une démonstration aux jeunes agriculteurs de l'endroit, pour saluer les vainqueurs de St-Raymond.

M. le Dr Jules Desrochers, M. Adrien Desautels, principal entraîneur des concurrents, A. Touzin et E.-A. Chartier qui remet une médaille au nom des Prévoyants du Canada, au jeune Alfred Cantin.

M. Magnan remercia de nouveau la foule et entonna l'hymne national.

Quelques singularités du miel

Par: C. B. GOODERHAM, Apiculteur du Dominion.

Avant l'introduction du sucre de canne, le miel était à peu près la seule substance sucrée offerte à la consommation. Dans ces jours, qui sont aujourd'hui bien loin de nous, on appréciait le miel non seulement pour le sucre qu'il contenait, mais aussi pour sa valeur nutritive que l'on disait remarquable; une vieille légende prétendait en effet que le miel apportait la santé, la richesse, la force et la fécondité. Salomon, dans sa sagesse, conseillait d'employer le miel, non seulement à cause de son douceur, mais aussi parce qu'il était bon pour la santé. L'apiculteur moderne est trop porté à la modestie quand il annonce son produit, et il passe sous silence beaucoup des avantages dont le miel se réclame et qui justifieraient son emploi de préférence à celui de beaucoup d'autres produits qui lui font aujourd'hui concurrence. En premier lieu, le miel est la seule substance sucrée qui vienne de la nature, sur la table, sans être modifié en aucune façon par des agences humaines. Le miel est le nectar des fleurs, butiné par les abeilles et mûri par elles dans leurs ruches. Ce procédé de maturation consiste en l'évaporation de l'excès d'humidité du nectar et en certains changements chimiques dans les sucres qu'il renferme. Le miel peut être classé comme une solution concentrée de sucre présentant toute une gamme d'arômes et de goûts qu'aucun autre aliment ne possède. Le miel se compose principalement de sucre inverti ou pré-digéré, la levulose et le dextrose, et c'est pourquoi il est absorbé immédiatement dans le torrent du sang et devient ainsi une source rapide d'énergie qui en fait un aliment idéal pour les enfants aussi bien que pour les athlètes.

En outre, comme c'est un aliment pré-digéré, il n'impose aucune taxe au système digestif et c'est là une qualité qui le désigne tout spécialement pour les gens âgés et pour ceux qui digèrent difficilement. Le miel contient aussi tous les éléments minéraux nécessaires au bon fonctionnement du corps humain. Il est vrai que ces éléments ne s'y trouvent qu'en petites quantités, mais ils sont là cependant, et ce qui plus est, sous une forme soluble. Pour qu'une nourriture plaise il faut qu'elle ait un bon goût et une agréable saveur, or le miel absorbe le parfum des fleurs et l'on peut obtenir des miels ayant un goût qui plaise au palais le plus difficile à satisfaire. Le miel qui vient d'être fait par les abeilles est sous forme liquide, mais tous les miels canadiens se granulent ou se durcissent tôt ou tard, et beaucoup de gens préfèrent le miel granulé à la forme liquide. Le miel s'emploie le plus généralement tartiné sur du pain, mais le lecteur qui désirerait connaître d'autres modes d'utilisation, peut écrire au Service de l'apiculture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, pour demander le feuillet No 161, Nouvelle Série.

LE CHEVAL DU CULTIVATEUR EN HIVER

L'alimentation des chevaux de ferme en hiver exige un peu plus d'attention qu'aux autres époques de l'année, lorsqu'ils sont occupés à de gros travaux. Le cheval diffère de toutes les autres catégories d'animaux de la ferme par le fait qu'il produit de l'énergie et non pas de la nourriture, dit le feuillet sur l'alimentation des chevaux, que l'on peut se procurer en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce seul fait explique pourquoi les chevaux sont plus sujets aux maladies que les autres animaux. On peut, dans une grande mesure, prévenir l'apparition des maladies ordinaires chez les chevaux en réglant la nourriture d'après la somme de travail qu'ils sont appelés à faire, en évitant la suralimentation et l'excès d'eau, en évitant les changements trop subits et radicaux et en pratiquant la régularité dans les travaux et les repas en général. La plupart de ces maladies, du reste, sont causées par l'insouciance des détails essentiels que tout bon éleveur devrait connaître. Pour le cheval qui ne travaille pas pendant l'hiver, ou pour les chevaux qui exigent simplement ce que l'on peut appeler la ration d'entretien, on recommande de donner une livre de foin, une livre de paille d'avoine propre, et une livre de navets pour chaque cent livres du poids de l'animal.

CH

LISTE DES DIX VACHES DES CLASSES

Nom et No d'En

CLASSE ADULTE :
 "Finette" -5776-
 "Juliette Gagnante-1F"
 "Sylvestre-A-125" -584-
 x "Mandine-2D" -9008-
 "Blandine" -6149-
 "Lina-1D" -9007-
 "Laura" -4663-
 "Aromaz" -1597-
 x "Gasco de Bellevue-14E"
 "Sylvestre-A-125" -584-

CLASSE DE 4 ANS :
 x "Belle du Lac-3H" -126-
 "Finette des Coteaux"
 x "Julienne-5G" -11705-
 "Léa" -6024-
 "Alta-2D" -8526-
 x "Mirette-2G" -11287-
 "Julienne Gagnante-1F"
 x "Toute Belle de l'École-2"
 "Source de Mastai" -65-
 "Gasco de Bellevue-14E"

CLASSE DE 3 ANS :
 "Julienne Gagnante-1F"
 "Mimi" -7912-
 "Denise-10F" -10131-
 "Coquette des Bois-9H"
 "Denise Anne" -7623-
 "Paquerette de l'École-2"
 "Loulou de St-Charles-5"
 "Julia de Cap Rouge" -6-
 "Lumina de Cap Rouge"
 "Marjolaine" -5881-

CLASSE DE 2 ANS :
 "Mimi" -7912-
 "Mam'Zelle de l'École-5"
 "Madelaine du Parc-8H"
 "Paquerette de l'École-2"
 "Julienne Gagnante-1F"
 "Princesse-1D" -8873-
 "Novella de Cap Rouge-"
 "Alice-1D-2D" -9068-
 "Denise-10F" -10131-
 x "Clairette-3J" -13576-

CLASSE ADULTE :
 x "Mandine-2D" -9008-
 "Jeanne de Cap Rouge"
 "Source de Mastai" -65-
 "Mimi" -7912-
 "Princesse de Cap Rouge"
 "Princesse Aqueduc Vail"
 "Mignonne" -117-
 "Fripotte de Bellevue-1"
 "Gatée de Val Brillant"
 "Duchesse de Mastai"

CLASSE DE 4 ANS :
 x "Princesse Belle-5G" -1-
 "Bernier-2C" -8070-
 x "Princesse Sarah-8H"
 "Marianne de Cap Rouge"
 "Gironne" -7082-
 x "Annette-5G" -11632-
 "Mignonne de Lavallée-"
 x "Fine-2G" -11414-
 "Lucette de Cap Rouge"
 "Meduse de Cap Rouge"

CLASSE DE 3 ANS :
 x "Princesse Sarah-9H"
 "Paquerette de l'École-2"
 x "Princesse Belle-6H" -1-
 "Brillante de la Vallée-4"
 "Sara de Cap Rouge-13H"
 "Lucette de Cap Rouge"
 x "Thouin Finette-1H" -1-
 "Sylvestre-R-3E" -9419-
 "Marjolaine" -5881-
 x "Silence de Cap Rouge"

CLASSE DE 2 ANS :
 "Jeanne-1J" -13307-
 "Pine Ridge Catherine-4"
 "Brunette de St-Henri-2"
 "Julienne-1J" -13448-
 "Belle des Etangs-1D" -8-
 "Radieuse de Cap Rouge"
 "Quinette de Cap Rouge"
 "Antoinette-3F" -10888-
 "Rosalie de Cap Rouge-1"
 "Beauville Finette-9H"

x Indique les vaches